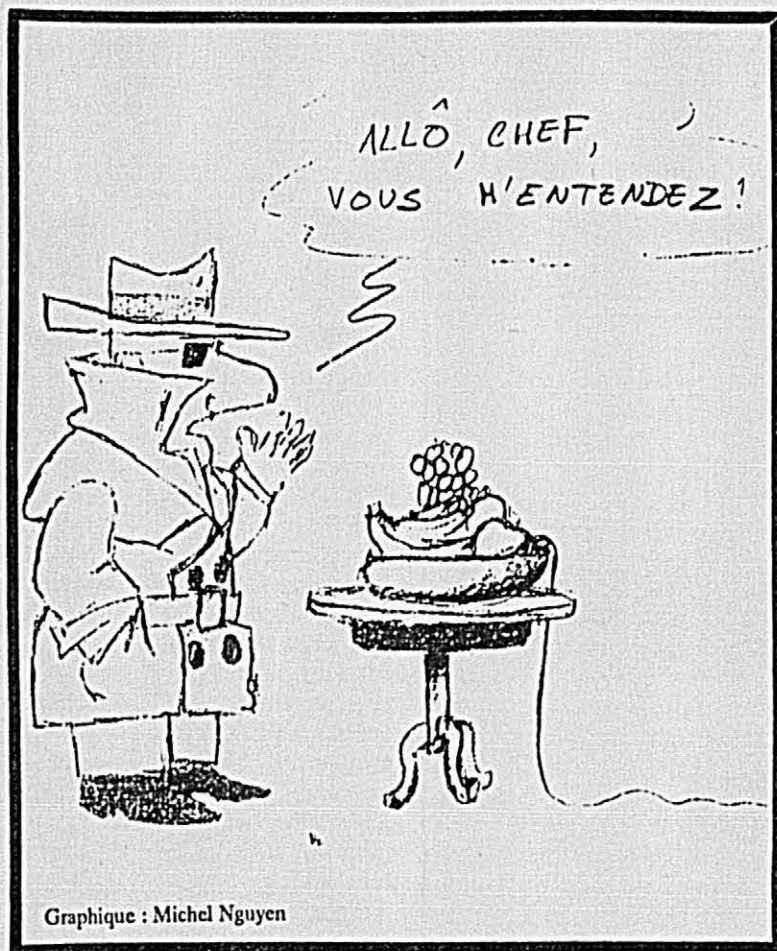


## Atteinte à la liberté de presse? Le gouvernement tente d'espionner un journaliste



Graphique : Michel Nguyen

Sophie Cousineau  
Olivier Spécliel

Téléphone sous table d'écoute, perquisition de la GRC, tentative de corruption d'un journaliste : tous les moyens sont bons pour tenter de découvrir les sources du journaliste Normand Lester. Le *McGill Daily français*, plus simplement, a découvert la source de M. Lester dans une interview exclusive : « c'est la petite grosse qui fait le ménage de nuit » nous a-t-il dit en blaguant.

### • L'affaire Lester

Normand Lester, journaliste vétéran à la télévision de Radio Canada, s'intéresse depuis quelques années aux questions de défense et de sécurité nationale. Ses sources lui ont valu plusieurs révélations en primeur telle la mise à jour du délateur Marc-André Boivin, syndicaliste à la CSN. Ceci ne fut pas sans embarrasser le gouvernement du Canada et, en l'occurrence le Service canadien de renseignement et de sécurité (SCRS).

Cette fuite n'est pas la première à ternir l'image du SCRS : surveillance des Sikhs, tentative d'assassinat de ministre, voilà autant de

scoops sur lesquels les journalistes ont pu mettre la main. La nouvelle direction du SCRS a instauré une politique ferme pour tarir ces fuites.

Toutefois, leurs moyens ne sont pas contestés. M. Lester a réitéré en entrevue que son téléphone était sous table d'écoute par l'agence fédérale Communication Security Establishment. « C'est une atteinte effective à la vie privée » de commenter Normand Lester.

La GRC a aussi perquisitionné le bureau de Lester pour trouver un document révélant des informations pertinentes au SCRS. Mais, Radio-Canada n'était déjà plus en possession du document.

Le scandale, toutefois, ce sont les propositions faites par le SCRS à Charlie Greenwell. Ce dernier, journaliste de nouvelles télévisées depuis 13 ans, travaille chez CJOH et enquête sur des sujets connexes à ceux de Normand Lester. Il a été approché par deux agents du SCRS pour espionner Normand Lester et Pierre Beauregard, de la Presse canadienne, dans le but de connaître leurs sources. Et cela, en échange d'informations privilégiées futures. Les autorités du

SCRS ont démenti avoir offert des informations en échange des sources.

Charlie Greenwell a refusé de collaborer avec le SCRS. « Ceci augure très mal quant à leur capacité d'enquête » d'ajouter Lester, ce qui est fort ironique considérant que c'est une agence d'enquête.

Néanmoins, plusieurs faits demeurent troublants. Charlie Greenwell et les deux agents du SCRS se sont rencontrés à deux reprises dont une fois à la chambre 512 de l'*Hôtel Talisman* à Ottawa. M. Greenwell a révélé le complot du SCRS dans un reportage télévisé du 15 septembre 1988, soit trois semaines après avoir été approché par le SCRS. Charlie Greenwell a divulgué l'histoire à Normand Lester seulement une heure avant son reportage. Et, plusieurs communications eurent lieu durant ce délai où M. Lester et M. Greenwell échangeaient des informations.

M. Lester avait initialement déclaré à Carole Beaulieu (16 septembre 1988, *Le Devoir*) être « perplexe » face à un si long délai. Cependant, il a minimisé cet aspect lors de notre entrevue.

M. Greenwell a justifié le délai en invoquant les conditions difficiles de production chez une station de télévision privée où il faut réaliser de un à deux reportages par semaine.

Interrogé à ce sujet, M. Lester a affirmé qu'il aurait réagi différemment : « J'aurais tout de suite contacté mon rédacteur en chef et j'aurais fait un reportage le soir même dans la crainte d'un traquenard pour me discréditer en tant que journaliste. » Pour Lester, il y a une différence entre le refus de collaborer et celui de dénoncer les propositions du SCRS. Il croit que Greenwell craignait, en publicisant l'affaire, de se mettre sur « la liste noire du SCRS ».

### • Le SCRS

Quel est donc le mandat du SCRS? Le Service canadien de renseignement et de sécurité est chargé de recueillir, d'analyser et de conserver des renseignements et des informations au sujet d'activités qui constituent possiblement des menaces envers la sécurité du Canada. Le service peut mener des enquêtes pour évaluer la sécurité nationale et conseiller les Ministres.

Toute cette saga illustre bien un certain malaise au sein de la bureaucratie gouvernementale. Les fonctionnaires sont tenus au secret selon la loi sur la défense nationale.

Toutefois, lorsque des fonctionnaires sont témoins d'injustices flagrantes dans leur milieu de travail, un dilemme s'impose :

Suite à la page 3

## Jooneed Khan

## Témoignage d'une expérience en Palestine

Isabelle Clément

Pour Jooneed Khan, envoyé spécial du quotidien *La Presse* en Palestine, le reportage dans les territoires occupés de Cisjordanie et de la bande de Gaza est plus qu'une aventure, c'est un défi.

« Mon expérience dans les territoires occupés a été extraordinaire, inoubliable, et professionnellement, la source d'une très grande satisfaction » expliquait Jooneed Khan vendredi soir devant de nombreux partisans de la cause palestinienne. D'ailleurs surpris par l'importance de l'auditoire, le journaliste a tenu à préciser qu'il ne voulait pas au départ que ce soit une conférence publique, de peur qu'on ne le croit parti en croisade.

Le principal défi d'un journaliste en Palestine, selon M. Khan, consiste « à trouver un moyen pour faire sortir l'information malgré la censure ». Dès son arrivée en Israël, il a dû signer un document devant les autorités par lequel il s'engageait à soumettre tous ses articles à la censure militaire, ce que, d'ailleurs, il ne faisait pas!

Pénétrer en territoire occupé n'est pas non plus évident. Les journalistes reçoivent une carte d'accréditation du gouvernement israélien, mais M. Khan précisait qu'il ne l'avait jamais utilisée. « Si les soldats savent que vous êtes jour-

naliste, ils vous refusent l'accès à beaucoup d'endroits. Je me présentais comme Canadien en visite, et si l'on me demandait à qui je rendais visite, je répondais des amis. Je cachais ma caméra et mon bloc-notes au fond de mon sac et je me faisais toujours accompagner par un guide ».

Si les autorités israéliennes se montrent méfiantes vis-à-vis les journalistes, les Palestiniens ne les accueillent pas non plus à bras ouverts. Ils craignent en effet les pseudo-journalistes qui sont en réalité des agents du gouvernement israélien. M. Khan décrivait ces faux journalistes dans son article du 24 juillet, expliquant comment un camion portant le sigle de la chaîne de télévision ABC était venu chercher un jeune Palestinien de 18 ans supposément pour l'interviewer. Il n'est jamais réapparu.

Quant à la transmission des articles à la salle de rédaction de *La Presse*, elle comportait aussi des éléments de risque. Comme il est impossible de téléphoner à l'extérieur en territoire occupé, M. Khan devait chaque jour, « après une longue journée de travail, trouver un moyen de transport pour partir de Gaza et aller en Israël où il fallait ensuite dénicher un téléphone ». Et tout cela, sans attirer l'attention pour échapper à la censure militaire.

L'avantage de la presse écrite réside dans sa discrétion, selon M. Khan. « Elle n'est pas visible comme la presse électronique avec ses camions et tout son attirail. C'est là tout le défi de la presse écrite : occuper la place des médias électroniques ».

M. Khan a été d'autre part grandement impressionné par la solidarité des Palestiniens : « C'est une façon de vivre absolument extraordinaire, qui implique tout le monde, des plus jeunes enfants jusqu'aux vieillards ».

D'autant plus impressionné que les conditions de vie sont difficiles. Depuis le début de l'*intifada* (terme qui désigne le soulèvement des Palestiniens), « Israël a imposé la censure, a décrété tous les territoires occupés zone militaire et dans ces conditions, des soldats patrouillent les territoires 24 heures sur 24 et croient qu'ils ont tous les droits ». A tel point que le journaliste racontait que des soldats avaient « criblé de balles un enfant qui ne s'écarterait pas de leur passage. L'occupant pense avoir injecté assez de peur dans le cœur des petits enfants pour les faire fuir ».

La perception de l'OLP (Organisation pour la libération de la Palestine) quant à l'avenir de la Palestine demeure, selon M. Khan, extrêmement positive : « Il n'y a pas de

Palestiniens dans les territoires occupés qui ne jurent par l'OLP. Toutes les histoires de mécontentement vis-à-vis l'OLP ne sont pas vraies ».

Mais pour ce qui est d'une nation arabe, « les Palestiniens ont perdu l'illusion d'un monde arabe uni. Ils rejettent l'occupation israélienne, mais aussi jordanienne. Si Hussein décide de récidiver quant à ses revendications territoriales, les Palestiniens ne seront pas contents ».

Lorsqu'interrogé sur ce que réservait l'avenir au peuple Palestinien, M. Khan a répondu : « Je suis confortable dans mon rôle de témoin, vous me demandez de jouer les prophètes ». Il racontait toutefois qu'un général israélien pensait que l'*intifada* s'arrêterait seulement si les Palestiniens estimaient que ça leur coûte trop cher. Selon M. Khan, les Palestiniens sont prêts à payer n'importe quel prix pour se libérer de l'occupant.

M. Khan a conclu son témoignage en insistant sur la situation extraordinaire que nous vivons en Amérique du Nord, par rapport aux autres sociétés du monde, qui sont à 90% fermées. « Il n'y a pas de différence entre la Palestine et la Pologne, le Burundi ou l'Afrique du Sud. Mais les Palestiniens ont une confiance tranquille remarquable qui vous impressionne ».



## HYPNOTHERAPY

BY MEDICAL REFERRAL ONLY

Successful results in the treatment of psychosomatic conditions...

### STUDENTS

Achieve **HIGHER GRADES** without anxiety stress or panic through hypnotherapy!  
Our offices are close to all major universities, CEGEPS and learning institutions.

• What about your studies? • Are you at present confronted with examination panic? • Writing your thesis and feel that the actual presentation for same will not live up to the stringent standards or criteria therein? • Shyness? • The ability to concentrate? • A lack of confidence? • The ability for better impression, memory retention and recall? • Study procrastination habits? • Are you in a do or die must pass this exam situation, along with anxiety, fatigue, tension and stress?

Allow the Pecarvé offices established since 1948 help you with successful scholastic achievements from this point on.

• No short cuts • No group sessions • No advance payments • No gimmickry • No apparatus • Just Hypnosis • It works!

To ensure more positive results and total confidentiality, we feel

All Patients Treated with Strictest Confidence

**R. PECARVÉ** Inc.

Hypnotherapists: Hypnoanesthetist for Major or Minor Surgery

**TWO BILINGUAL OFFICES TO SERVE YOU**

WEST ISLAND Dollard des Ormeaux:  
West Island Medical Centre  
3400 rue du Marché, Suite 102

For appointment call:

**684-6408**

Ms. H. Steinwald Assoc.

DOWNTOWN MONTREAL:  
Seaford Medical Building  
3550 Côte des Neiges, Suite 690

each client should be afforded individual personal attention, with sessions on a one-to-one basis only. Furthermore, to make you feel secure during your session, which makes for better overall treatment, male or female bilingual therapists are available to cater to everyone's need.

• Smoking • Obesity • Stress • Anxiety • Hypertension • Drinking • Stuttering • Insomnia • Migraines • Bedwetting • Memory (re. Studies) • Impotence • Frigidity • Childbirth • Pain Relief • Bladder Frequency • Confidence • Blushing • Panic • Phobias i.e. dental chair, flying • Public Speaking • Dizzy Spells • Sweating • Nervous skin conditions (neurodermatitis) • Nervous stomach (digestive upsets) • Hot Flashes • Asthma • Drug Abuse, etc.

International Authority  
on Ethical Hypnosis



R. Pecarvé, Director

Annual Gigantic Residence

## Plant Sale

- Thousands of plants
- Scores of varieties
- Pots, Soil, Fertilizer
- Individual advice from the 'Plant Doctor'

Wholesale Prices

Tuesday Sept. 27

8:00 a.m. to 6:00 p.m.

Bishop Mountain Hall

3935 University Street

# La dactylographie sans peine

Apprenez dès aujourd'hui à vous servir d'une machine à écrire Smith Corona XL 2500.

Bon, du calme, ne vous cabrez pas tout de suite sur votre chaise! L'apprentissage de la XL 2500 est simple comme bonjour.

En fait, contrairement à la plupart des machines à écrire électroniques, celle-ci s'apprend en un tournemain.

Le dictionnaire Spell-Right<sup>MC</sup> de 148 000 mots français ajoute une nouvelle acception au mot « simple ».

Tapez une fois sur WordEraser<sup>MD</sup> et vous effacez un mot au complet.

WordFind<sup>MD</sup> trouve vos erreurs avant que quelqu'un d'autre ne le fasse.

Avec la XL 2500, corriger ses fautes est un jeu d'enfant.

Clic... votre Correcting Cassette s'enclenche d'un coup sec.

Pas de bobine à dérou-

ler... pas d'enfilage compliqué... aucune confusion possible.

Bien entendu, nous avons également doté la XL 2500 de nombreuses autres fonctions très intéressantes.

Entre autres, la correction d'une ligne entière, le demi-espace automatique, le centrage automatique, et même notre Right Ribbon System<sup>MC</sup>, qui vous évite automatiquement d'utiliser la mauvaise combinaison de ruban et de cassette correctrice.

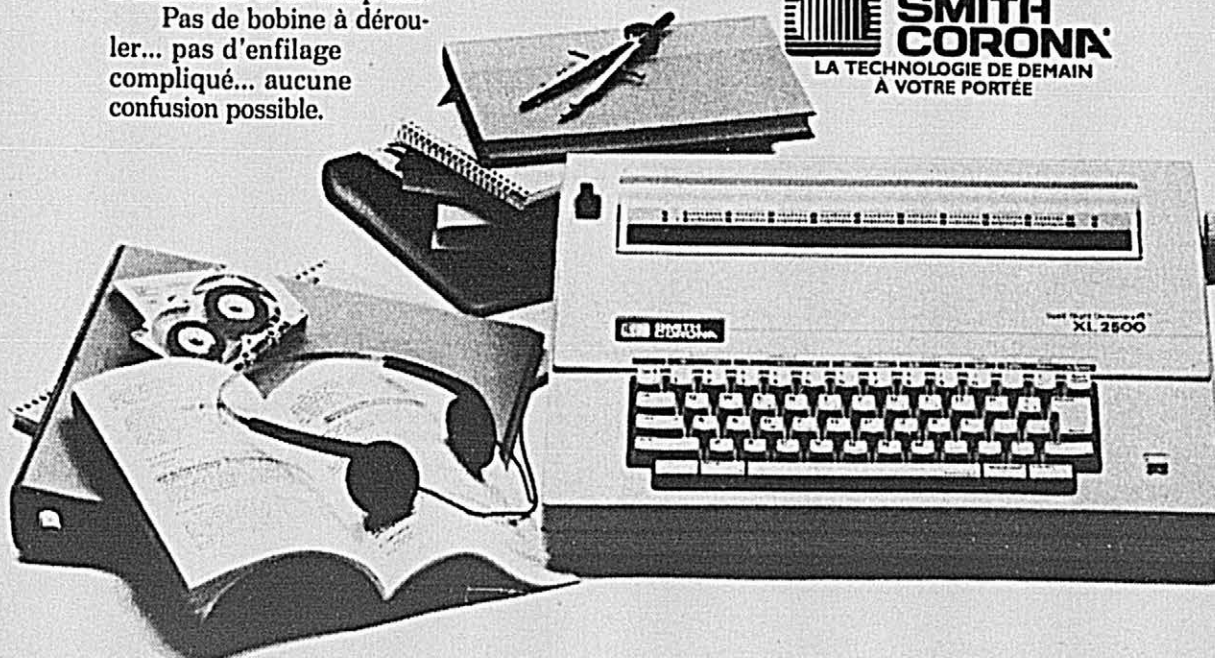
Ah... et puis, une autre caractéristique que nous avons oublié de mentionner — c'est le prix de la XL 2500. Vous serez heureux d'apprendre qu'il est très abordable.

Vous voyez, la XL 2500 ne fait pas que vous faciliter la tâche.

Elle ménage aussi votre budget.



**SMITH CORONA**  
LA TECHNOLOGIE DE DEMAIN  
À VOTRE PORTÉE



Pour de plus amples renseignements sur ce produit, veuillez écrire à Smith Corona, 440 Tapscott Road, Scarborough (Ontario), Canada M1B 1Y4, ou appeler au (416) 292-3836

## ACTIVITÉS

Etude de la Bible francophone : lecture d'un passage choisi et discussions dans une atmosphère très « relaxe ». Local 410, Union, 12h00. Amenez votre lunch.

Liberal McGill. Assemblée générale au Leacock 321, 16h30. Bienvenue à tous. Faites connaissance et discutez des positions du club sur les dossiers chauds.

Student Society : Election des représentants des clubs. Union B09/10 à 17h00.

Project Ploughshare. Réunion au Newman Centre, 3484 Peel, 17h00. Discussion sur la recherche militaire à McGill. Campagne contre les « FAE ».

Amnistie Internationale. Réunion au Union 410, 19h00. Film sur la Colombie et rédaction de lettres.

Student Council Meeting au Union B09/10 à 19h00. Rapports et nominations pour un Vice-président aux Finances et les comités de nomination suivants : University Centre Committee, Southern Africa Committee, University Affairs Committee.

Student Pugwash. Réunion pour les nouveaux membres au Burnside Hall 305 à 18h00. Projets pour cette année. Voyage à la Conférence sur les droits des autochtones à Carleton.

Southern Africa Committee. Assemblée générale au Newman Centre, 3484 Peel à 19h30. Conférencier invité : l'histoire de l'Afrique du Sud.

Tools for Peace. Tables d'informations sur le Nicaragua. Au Union de 11h00 à 14h00. Amenez vos dons pour les jeunes élèves du Nicaragua! Plus d'informations : 341-4979.

**Réunion du Daily français**  
**Aujourd'hui**  
**Mardi 27 septembre**  
**à 16h30**  
**au Union B-03**

**Au programme :**  
• Election d'un-e rédacteur-trice culturelle

• Choix d'un sujet pour le numéro spécial

• Et tant d'autres choses



# ... Liberté de Presse

Suite de la page 1

l'éthique de l'Etat a-t-elle préséance sur l'éthique personnelle? La solution réside souvent dans une lettre ou un téléphone, anonyme ou pas, envoyé à un journaliste.

Ce fut le cas pour la récente révélation de Lester. « Il y a des tensions internes au SCRS » nous dit-il. L'unité de production du renseignement aurait subi un nombre considérable de licenciements. Or, il s'avère que cette unité était composée en majorité de femmes. Il y aurait eu, en plus, des tensions linguistiques et des déplacements de postes de Montréal à Toronto. Des femmes possédant une formation universitaire et parlant plusieurs langues se sont fait offrir des postes se rapprochant de l'entretien ménager et des conditions de travail inacceptables.

Le sexisme du SCRS invoqué par les sources de M. Lester est-il justifié? Le milieu du renseignement a été traditionnellement masculin et, selon M. Lester, plusieurs préjugés demeurent.

Mais Lester nous dit faire fi des intentions de ses sources : « Ce qui compte, dit-il, c'est que l'information soit d'intérêt public et qu'elle soit vraie ». Et comme il le dit si bien, « la fin justifie les moyens dans le milieu du renseignement ».

Le mandat du SCRS ne révèle rien quant aux moyens mis à la disposition des journalistes lors d'enquêtes. Ceux-ci doivent prendre leurs risques face à une machine bien rodée, même si, nous dit Lester, « ces inspecteurs très expérimentés se font parfois prendre comme des enfants ». Lester affirme en tous cas qu'un des buts du SCRS est de bloquer toute information concernant son activité qui discréditerait leur service... Pour lui, cela ne doit pas toujours plaire dans les hautes sphères d'une société d'Etat comme Radio-Canada.

## • Des sources difficiles à protéger

Le droit à l'information du public exige « la transparence de l'administration de l'Etat ». Mais d'après la loi sur la défense nationale, et à cause des serments d'allégeance et de leur code éthique, les fonctionnaires sont assujettis à de telles règles. Il leur est donc interdit de s'exprimer librement, surtout dans la presse, sous peine de graves sanctions.

Dire que la liberté d'expression des fonctionnaires est « cruciale » pour la démocratie renvoie aussitôt aux restrictions résultant du concept de sécurité d'Etat. Voilà tout un débat en perspective puisque la

sécurité de l'Etat est invoquée à tout propos ou presque.

En fin de semaine se tenait le Colloque international sur la protection des sources journalistiques. « Est-ce possible pour un fonctionnaire de parler quand ses patrons, politiciens ou administrateurs, ne respectent pas la loi et mettent en danger la sécurité et la vie du public? » Cette question posée par un des intervenants, Gerald McKenzie, met en lumière toute cette question des droits et des devoirs des employés de l'Etat.

Or, des tensions à l'intérieur de ministères permettent aux journalistes de bénéficier de fuites, et donc de sources primaires. « Je n'aime pas connaître le nom de mes sources », déclare Normand Lester. Si, d'après McKenzie, « le droit des sources ne relève que de la relation entre celles-ci et le journaliste », le respect de la confidentialité demeure fragile face aux risques encourus par le reporter.

## • Paranoïa

L'aspect juridique concernant la protection des sources s'ouvre souvent sur les différents cas de saisie comme les perquisitions par la GRC des bureaux de Radio-Canada à Ottawa, du service français de la Presse canadienne et au Journal de Montréal. En tout, à la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ), on compte pas moins d'un millier de cas de citations devant les tribunaux (obligation à produire des documents, saisies...), depuis 1968.

« Les lois ça se détournent, ça se contournent, et bien souvent, ça ne s'applique pas ». Dans l'efficacité de la justice autant que dans les enquêtes journalistiques, cette déclaration de Normand Lester ouvre la voie à bien des débats. Pour le journaliste John Sawatsky, « personne ne peut prétendre que la liberté de presse soit un droit moins fondamental ou moins important que l'administration de la justice ». C'est de bonne guerre que ces deux sujets se livrent à une confrontation perpétuelle.

## • Les rouages d'une institution

Le Conseil de presse du Québec propose une nouvelle loi sur la presse où il assumerait un rôle quasi-judiciaire. Par ailleurs, la FPJQ propose quant à elle l'octroi aux journalistes d'une immunité judiciaire relative, dans l'esprit de concilier la loi et la protection des sources. Ainsi, « la divulgation ne serait nécessaire que pour empêcher une injustice ».

The Newhouse Newspaper Reporters apporte, lui, une synthèse

## Le français en France

# Aaargh! Ouais! Ouais! Bébé!

Chandra K

La France aurait-elle besoin, comme le Québec, d'une loi 101?

C'est en effet ce que prétend Madame la maire de Westmount. Ainsi, dans *La Presse* du 2 septembre, elle se déclarait révoltée par le nombre d'anglicismes utilisés en France, comme *shopping*, *snack-bars* et autres *self-services*. Outre-Atlantique, les avions se *crashent* au lieu de s'écraser proprement, les *rock-critiques* et les *kids* se baladent en jeans, *paraboots* et *bombers* et se *destroient* les tympanes avec du *punk-rock progressif* ou de la *dance-musique alternative*.

Certes, le ministère de la Culture a riposté : le *walkman* devient un baladeur, le *talk-show*, une conversation. On pense même à sous-titrer les clips vidéos (tentative avortée après ces résultats : « Aaargh! Ouais! Bébé! » pour « Aaargh! Yeah! Baby! »). Plus sérieusement, des quotas de production française sont assignés aux médias. Des quinzièmes de la chanson française sont organisés...

*Ringard, Chiant*, telle est l'opinion générale de la jeunesse française sur cette défense active. Le jeune est tout à fait content de sa chaîne *hi-fi* qui diffuse sa FM préférée, *Skyrock*, et du *fast-food* du coin. Est-il à ce point inconscient et laxiste envers sa langue maternelle?

En fait, peut-être pas, le « vrai » branché hexagonal semble avoir pour groupes favoris : les Rita

du problème et des solutions plus percutantes : si la presse est impuissante contre le pouvoir, elle se doit alors d'adopter une attitude plus agressive. Les tribunaux du Canada n'interpréteront alors plus la neutralité de la presse comme une acceptation de la censure.

Le Newhouse propose d'aller plus loin, en se basant sur des considérations à la fois morales et juridiques. La protection de l'information prime même si le public ne s'y intéresse pas. Cette ligne de conduite devrait alors permettre de répondre à ces questions posées par le Newhouse : « Qui sont les criminels ici? Sont-ce les journalistes et les éditeurs qui utilisent l'information confidentielle pour dévoiler les crimes commis par des membres du gouvernement? Ou sont-ce des tribunaux qui imposent des citations à comparaître et qui signent des mandats de perquisition afin de trouver des sources de confidentialité, tout en ignorant les crimes que les sources ont dévoilés? ».

Mitsouko, Béruriers Noirs (voir l'article dans ce numéro), Ludwig von 88 et autres Porte-mentaux et Trisomie 21. D'autre part, la France semble encore loin du bilinguisme qui paraît menacer le français au Canada. Nombre des anglicismes pratiqués sont de curieux hybrides : « smurf » pour *break-dancing* (*schtroumpf* en anglais), « *sweet-shirt* » pour *sweat-shirt*, le plus célèbre et admis étant sans doute « *smoking* » au lieu de *tuxedo* (habit de soirée).

Ce phénomène a aussi cours en anglais, dans une moindre mesure cependant. Les BD (bandes dessinées) françaises assez élaborées ne sont pas de simples *comic strips*. Les Anglais gardent donc « BD » et pour peu qu'ils le prononcent à leur façon risquent d'en faire des... bidets!!!

La solution, pratiquée par le gouvernement du Québec, est d'éviter le plus possible de tels mélanges. Le résultat est souvent une traduction douteuse des termes anglais. Ainsi, pour l'Office de la langue française, les *hamburgers* deviennent des « hamburgers », les *hot-dogs* des « chiens-chauds », les *egg-rolls* du restaurant chinois du coin des « roulés aux œufs » et le *smoked-meat* du « bœuf mariné » (prononcé bouffe mairiné par les anglophones).

De plus, dans la langue québécoise de tous les jours, français et anglais deviennent souvent très proches (traduits littéralement). Ainsi le courant « C'est quoi

ton nom? » (*What's your name?*) au lieu de « Comment t'appelles-tu? », « confortable » au lieu de « à l'aise » et toute la panoplie des termes de mécanique automobile (« Mets les *brakes!* », « *Clutcher* » et « *Déclutcher* », « Ote ton *flasher* », « Je vais *jacker mon char*. Faut que je change mon *tire* parce que j'ai eu un *flat* »...).

Il ne faut pas cependant succomber à un défaitisme général car des expressions nouvelles et purement franco-québécoises apparaissent de plus en plus (« Ça a pas d'allure », « C'est écoeurant »...).

De même, la tendance anglophile en France (tout terme anglais faisait plus moderne) s'inverse actuellement outre-Atlantique. La jeunesse française s'inscrit dans ce mouvement même si ce n'est pas toujours très évident! Les classiques comme Trenet connaissent une nouvelle vogue, Piaf, Nougaro sont convertis au rythme binaire du rock par de dynamiques groupes maintenant entrés au *Top 50* (tout ne peut être parfait!). Par ailleurs, il est intéressant de constater que ce phénomène est dû au réajustement technologique des sons français et anglo-saxon. Les disques sonnent aussi bien et la qualité artistique a suivi.

Il reste finalement à savoir si la présence réelle de l'anglais en France n'est due qu'à des dominations économiques ou à des raisons plus profondes et donc plus difficiles à expliquer. Si tel est le cas, l'idée d'une loi 101 ne serait pas si incongrue pays de Voltaire.

## VOX POPULI

# McGill-Québec en 9,79 s chez Colette

Ce mois de septembre en est un de frénésie. Et pas seulement pour Ben Johnson. Tenez, après la valse des papiers et formulaires administratifs du début de semestre, la tournée des vins et fromages des divers départements et clubs, la recherche effrénée des heures de bureau des assistants ou des assistantes (au goût), la prise de notes à la vitesse de la lumière (ou du son, selon le médium préféré de notre professeur, hum, consacré), une rumeur bondit cette semaine: il y aurait élection prochaine... de conseillers et conseillers à McGill-Québec, l'organisation pan-francophone et francophile de McGill, quelque part, c'est les jours.

Et bien oui, c'est officiel: mercredi, 28 septembre, 5 heures au Café Colette, Peterson Hall, au 3460 McTavish. Voilà. Mais là je vois de grands beaux yeux ouverts

qui demandent ce que mangeasse en automne un conseiller de McGill-Québec. J'aurions l'audace et l'expérience de répondre qu'un ou qu'une McGill-Québécois(e) de conseil participe à la mise en oeuvre de projets très francophones à McGill (comme la Semaine Francophone, par exemple), discute des points chauds qui atteignent les francophones McGilllois de plein fouet, aide les anglophones et autres à se sentir plus d'aise en français et fait discuter de ses projets ou idées originales par les autres du Conseil.

J'aurions, ben oui, la prétention de vous amener à joindre la, déjà, belle équipe hispano-ontario-suisse-québécoise de l'exécutif, en venant, pour le Conseil, mercredi.

A mercredi, 5 heures, champions. Voyez François Donneur, V-P Administration, 398-6814

Tous droits réservés ©1988 par la Société de publications du Daily. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par David Martin Development Inc.

## collaborateurs-trices

Valérie Madou  
Zyna Boubez  
Josée Villeneuve  
Mario-Josée Aubin  
Michel Nguyen  
Olivier Spécier  
Anne Campagna  
(et son copain)

Patrick Magny  
Isabelle Perrault  
Sylvain ?  
Germain Labonté  
Nathalie Ragheb  
Marc Sokolowski  
Christophe Canivet

## rédacteurs-trice

coordination Jennifer August  
coordination nouvelles Stephanie Lachowicz  
coordination artistique Yvonne Bayer,  
Tamsin Douglas  
rédacteur-trices nouvelles Mitu Segupta, Eric Smith  
Karen Valhora

rédacteur-trice scientifique Kim Binstead, Tark Rizek  
rédacteur-trice du « supplément » Carl Wilson, Egg  
responsables photo Heidi Hollinger, Jason Hreno  
rédacteur-trice dossier Susana Bejar, Zeb Brown  
rédactrice CUP Terry Cullinan

## Le McGillDaily français

co-rédacteur-trice Pierre Carabin, Isabelle Clément  
rédacteur-trice nouvelles Sophie Cousineau,  
Nicolas Desautels-Soucy  
rédacteur-trice culturelle (à élire)

Bureau de la rédaction : 3460 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, téléphone : (514) 398-6784/85 Gérante : Kim Penney, suite B-17, téléphone : (514) 398-6791 Publicité : Caroline Elie, Boris Shadov, suite B-17, téléphone : (514) 398-6790 Photocomposition et mise en pages publicité : Mike Sportza

Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press - CUP -, de la Presse étudiante du Québec - PEQ -, de Publi-peq et CampusPlus



# Nuit br(u)illante d'Uzeb

Sophie Cousineau

Uzeb a effectué un retour éclatant à Montréal, jeudi dernier au Spectrum, avec une tournée visant à promouvoir son nouvel album « Noisy Nights ».

Il y a plus d'un an qu'Uzeb, composé de Michel Cusson, guitariste, Alain Caron, bassiste et Paul Brochu, batteur, ne s'était produit ici. De retour de leur tournée européenne et nord-américaine, leur réputation comme groupe de calibre international n'est plus à faire: sept albums vendus à 200 000 copies de par le monde.

Dès l'entrée remarquée de ce trio au sein de la foule, il était clair que le groupe ferait de la magie. Et des moments magiques il y en eut au cours des deux heures et demi que durait le spectacle.

« Noisy Nights », tiré de l'album du même titre, a fait vibrer la salle avec son funk. Le jazz épicé de « Spider », dont seule la ligne mélodique peut se targuer d'être l'héritière du jazz, permet à Mario Cusson, dans son solo de guitare, de jouer un rock sans compromis. La guitare de Cusson se fait aussi remarquer lors de « New Hit »: simplement grisante.

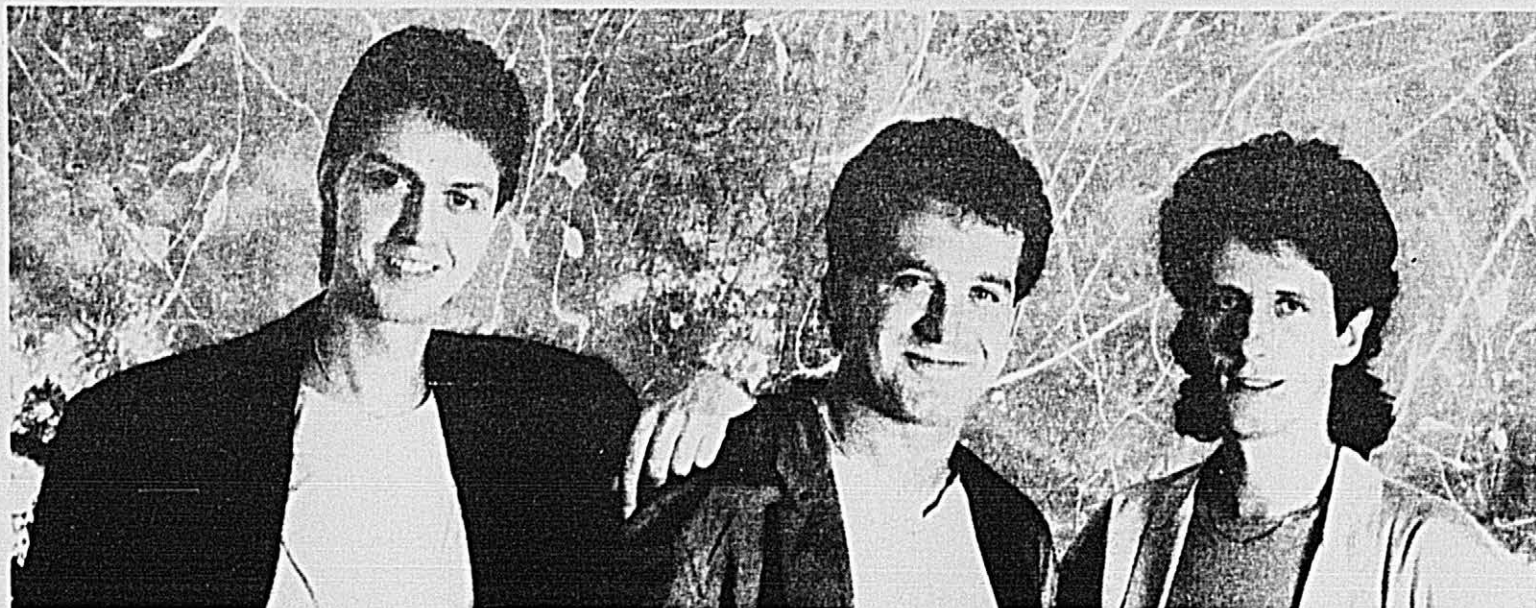
Mais la musique d'Uzeb fut beaucoup plus hétéroclite que ne le laisse entendre ces commentaires. On appréciait des percussions africaines dans une chanson pour leur nouveau disque baptisée de façon inattendue « La ballade des Papous ».

Uzeb a effectué un retour aux sources lorsque Alain Caron, au violoncelle et Mario Cusson, à la guitare acoustique interprétaient « Scrapple from the Apple » de Charlie

Parker, une pièce de leur début.

Mais la musique d'Uzeb demeure résolument moderne, avec une scène imposante par ses multiples appareils électroniques sophistiqués et ses ordinateurs. Leur utilisation de la technologie est particulièrement appréciée car elle n'est pas synthétique et plaquée, mais démontre une grande maturité.

Une mise en scène sobre, une absence de décor et un jeu de lumière simple caractérisaient ce spectacle. Il va de soi que l'on ne retrouvait pas l'ambiance feutrée de « L'air du Temps » où Alain Caron se produisait cet été en compagnie de Lorraine Desmarais. Mais cette musique tantôt suave, par moment féroce, coule à flots et nous prend par les tripes. Allez donc la boire.



## « chocolomania »

Christophe Canivet

Une des nombreuses et palpitantes activités s'offrant à l'usager des transports en commun est celle de contempler béatement les affiches publicitaires et d'en analyser tant bien que mal le contenu.

Du pif à Gaston aux p'tites annonces à Mario, des tapis Valiquettes aux balayeuses Vroom-Vroom, du dentifrice Splash-framboise aux couches-culottes absorbantes, ou du détergent Bulle normal au Bulle amélioré qui lave encore plus blanc parce que le premier, eh oui, on est désolé, mais il laissait encore de la crasse dans les pliures, l'Homo-spartacus a bien de quoi rigoler chaque matin en allant bosser.

Pourtant, il existe une publicité éveillant en moi un sentiment d'égarement, voire de honte à être là, si petit devant le génie inconcevablement grand du publiciste blasé. C'est celle du chocolat.

Avez-vous déjà remarqué la subtilité avec laquelle cette matière grasse nous est vendue? Quelle pertinence, en effet, de nous préciser que « Aéro » contient non seulement des bulles, mais aussi des bulles; que « Mars » fond dans la bouche au premier coup de dent -qui l'eût cru?- et que le petit météore « Cherry Blossom » contient à notre stupéfaction une énorme simili-cerise bati-folant joyeusement dans un court-bouillon sirupeux à souhai!

Saviez-vous que « Crunchie », la tablette de chocolat format tissu-éponge s'est mise à citer Corneille? Si, si. Moi je trouve ça vraiment très approprié, tout à fait dans le style. La corrélation, entre l'action de machouiller un bout de chocolat synthétique et celle de penser à Corneille, ne me serait jamais venue à l'esprit sans l'aide salutaire de cette affiche. Néanmoins, j'imagine très

bien Don Diègue lançant à son fils: « Rodrigue, as-tu du cœur? », et ce dernier de lui répondre: « Non Papa, mais j'ai une « Crunchie » à 0.85¢ la palette; c'est pas cher, oh non, c'est pas cher. »

Si « Crunchie » nous entraîne follement vers la littérature du 17<sup>ème</sup> siècle, « Caramilk », quant à elle, nous propose des « Cinq mystifications et un mystère. » C'est d'ailleurs avec émotion que j'ai appris la supercherie ingénieuse de « la corde Indienne ». C'est également avec un peu d'angoisse que j'ai lu comment cette brave dame de Sault-Sainte-Marie s'était fait avoir en achetant son crapet-soleil à fourrure blanche, et c'est avec beaucoup de joie que j'ai constaté qu'elle croyait encore dur comme fer en la mutation graduelle des écailles de poisson en poils de lapin. Quant au chocolat en soi, il faudrait m'expliquer en quoi réside le mystère, et ça prendrait du temps.

Mais de toutes ces affiches vantant les plaisirs marrants, croustillants, coulants, salissants -et tous ces mots en « ants »- du chocolat, il y en a une qui a toujours su retenir mon attention par sa prodigieuse originalité, sa finesse d'esprit et son aptitude à m'agacer les méninges. Qui n'a pas lu avec avidité ces mots pleins de légèreté et d'enthousiasme insouciant? : « L'épaisradi, l'épaisiennes, l'épaisrachute, ou encore, ô comble du bonheur, l'épaischémignon. » Non, mais avouez que cela tient du miracle. Concevoir un tel message publicitaire a dû prendre un temps fou: il a fallu que l'idée naisse dans l'esprit confus du créateur, qu'elle grandisse petit à petit, se développe à grands bonds trébuchants, pour finalement avorter en des jeux de mots douteux auxquels je ne me risque même plus.

Dans ces moments douloureux où, les yeux

rivés sur cette copieuse tablette de chocolat, je songe, j'ai souvent envie d'interpeller mes voisins de compartiment ou d'haranguer la foule piétinante du 24 Sherbrooke à 16h30, et de leur lancer, comme ça, sans raison et à tue-tête: « Mesdames et Messieurs, êtes-vous épaïs? »

Bref, le principe universel de Pavlov: « Sonnette, désir, salive » n'éveille en moi aucune subtilité, dans le domaine du chocolat, entendons-nous bien, et mes papilles gustatives ne semblent pas pour autant s'en porter plus mal. Loin de me faire saliver, ces publicités chocolatières me laissent pantois et la gorge sèche.



Isabelle Perrault

Dans le calme d'un jardin où depuis des décennies les élans du cœur et les passions muettes se traduisent en de longues prières murmurées, deux femmes discutent. Assises sur un banc de bois, deux religieuses que le silence de leur institution n'a miraculeusement pas contaminées, enfreignent la loi de l'étouffement dictée par les murs de leur enceinte et redeviennent des êtres sexués.

La révérende régente des novices, forte d'une longue expérience de prières intimes et de brûlantes confessions avec les prêtres, abbés et autres fauves à soutane qui hanter les couloirs des couvents, tente de convaincre une jeune postulante que tout vaut mieux que la lente décrépitude qu'on leur promet. La postulante, déchirée entre ses instincts et les interdits jusque-là respectés, se libère doucement de ce carcan de moralité qui l'étouffe.

Pour l'aider dans cette entreprise, la régente

## Le déve



# Quand la musique trippe politique

Anne Campagna

Après plus de vingt-cinq ans d'existence, *Amnistie Internationale* une organisation protégeant les droits de la personne à travers le monde, continue à faire parler d'elle. Dans trop de pays encore, les prisonniers sont tenus au secret pendant des mois, sans contact avec quiconque. Seule une intervention extérieure peut les sauver de la torture, ou de la mort. Les gouvernements responsables ne peuvent rester insensibles à l'opinion publique, s'ils veulent conserver un semblant d'image positive...

Londres, 2 septembre 1988. Les géants du Rock International (Springsteen, Sting, Chapman, Gabriel) entament une tournée intitulée *Concert pour les droits de la personne*, parrainée par *Amnistie Internationale*. De Londres à Buenos Aires, les artistes internationaux se feront porteurs d'un message urgent : il faut faire respecter les droits de la personne! Ces artistes sont animés par leur foi en un idéal de respect de la personne à travers le monde. Peter Gabriel et Sting, deux piliers du mouvement, ont d'ailleurs participé à une tournée antérieure : la *Conspiration de l'espoir*, tenue en 1986 aux États-Unis.

Le 17 septembre, la tournée s'est arrêtée à Montréal. Pour ce qui est de la participation

québécoise, « C'est un mur » de Michel Rivard et « Ils s'aiment » de Daniel Lavoie furent très appréciées... Puis vint Peter Gabriel avec des chansons théâtrales comme « Shock the monkey » et la très poignante chanson « Biko », traitant de l'exécution de Stephen Biko en Afrique du Sud, devenue le symbole de l'injustice et de la répression faite par les gouvernements.

Au moment le plus fort du spectacle, Peter Gabriel fit brandir un poing fermé à la foule, créant, par le fait-même, une armée pacifique. La performance de Gabriel se démarquait par un jeu de lumières fantastique, éclairant la foule de couleurs pacifiantes et reflétant celle-ci sur l'écran.

« Talking about revolution » de Tracy Chapman fit aussi grand effet sur l'auditoire. Cette jeune femme, de race noire, victime de rejet et d'oppression, projetait l'espoir d'un monde meilleur dans son refrain « Poor people gonna rise up and get their share ». Le courage de Tracy Chapman rejoignait la foule, qui l'a écoutée chanter religieusement une chanson *a capella*. Et le souvenir qu'elle affichait lorsque la foule, le reconnaissant, l'a applaudie durant 15 minutes, en disait long sur l'espoir qui brillait dans ses yeux.

Jazz, fête, animation suivirent Sting, et la foule se remit à danser, à crier, à chanter sur d'anciens succès et de plus récents. « They dance alone » à propos des *folles de mai* en

Argentine, toucha les gens. Pour couronner la fête, « The Boss » (Bruce Springsteen), annoncé par Sting, fit vibrer le stade. La chanson finale réunissant tous les artistes vint clore une soirée ayant sûrement atteint son objectif premier : sensibiliser l'opinion publique à la souffrance des prisonniers politiques.



## Un roman d'apprentissage

Patrick Magny

On dit souvent que l'événement littéraire de la saison estivale est sans grand attrait. Notre été '88 aura donc confirmé la règle et nous nous attarderons justement sur une exception américaine qui, au dire de chacun, mérite une attention particulière: David Leavitt.

Ce jeune littéraire, né en 1961, publie avec *Le langage perdu des grues* son premier roman. L'intrigue est somme toute assez simple. Le protagoniste, Philip, est un jeune homosexuel new-yorkais que nous suivons, tout au long du livre, dans le lent et tâtonnant processus de sa quête amoureuse. Afin de rendre le récit tant soit peu complexe, Philip avoue son homosexualité à ses parents (chose banale en soi!), mais le père est lui aussi homosexuel, jamais sorti de son placard...

Bref, la trame narrative, dotée d'un soupçon de provocation, n'est en rien relevée par la narration elle-même. Bien qu'il soit difficile de juger de l'écriture, puisqu'il s'agit d'une traduction, elle semble conventionnelle, sans intérêt stylistique et devient de plus en plus monotone vers la fin. Mais, en fait, la plus grande faiblesse de ce livre réside dans sa psychologie hypertrophiée qui, par sa surabondance, ne laisse qu'une place restreinte au lecteur (faiblesse qui était déjà présente dans son recueil de nouvelles: *Quelques pas de danse en famille*).

En effet, les réactions psychologiques des personnages sont, non seulement présentées au lecteur, mais ensuite passées au peigne fin. Et comme si cela n'était pas assez, elles sont trop souvent ressassées, ce qui empêche sur l'espace du lecteur et lui enlève le plaisir qu'apporte la reconstitution des liens et des

mécanismes psychologiques. Cette surenchère descriptive est présente dans toutes les facettes de la thématique de Leavitt. Le thème central est bien sûr l'homosexualité, mise en rapport avec le monde urbain et le conflit des générations (là encore, le parallèle est à faire avec son recueil de nouvelles). A travers les lignes, se laisse percevoir l'incommunicabilité et l'isolement des personnages qui se rejoignent difficilement.

Malgré tout, ce livre demeure un excellent roman d'initiation pour qui ne connaîtrait pas le milieu gai américain. D'un point de vue littéraire, le très beau roman de Gore Vidal, *Le garçon près de la rivière*, présentait le même sujet avec beaucoup plus de finesse et de poésie. Mais, comme ce livre fut écrit vers la fin des années '30, le contexte nous apparaît plutôt vieillot, voire démodé. Le roman de Leavitt, par ses abondantes descriptions du monde homosexuel, fournit donc au lecteur un moyen d'entrer en contact avec un milieu qui, de l'extérieur, peut sembler étrange et hermétique. Par le fait-même, il banalise ce milieu au profit de l'introspection de ses personnages.

En nous gardant bien de ne rien dévoiler, disons que la fin est, sinon heureuse, du moins réconciliante. On a vu en David Leavitt, LE futur auteur américain. La presse laudative a peut-être été plus impressionnée par l'audace du sujet traité que par l'écriture en soi. On ne peut refuser de reconnaître à cet auteur un certain talent; toutefois, s'il a l'ambition de devenir L'écrivain de sa génération, il devra cesser de focaliser sur son nombril... aussi intéressant soit-il!

David Leavitt, *Le langage perdu des grues*, Ed. Denoël (1988), 349 p.

## Le déversoir des larmes

la présente tour à tour à un passant, à son médecin et à son confesseur, veillant ainsi à l'épanouissement de sa pupille et à la satisfaction de ses amants.

Tout au long de la pièce, *Le déversoir des larmes* d'André Ricard, les instincts, les élans, la passion sont résolument déterrés et mis à jour dans le cœur et dans le corps de cette jeune postulante. Pleins de leur très digne et très cléricale virilité, les émancipateurs, un après l'autre entrouvrent leurs soutanes. On leur avait promis une « fournaise à cornette », et ils assistent, d'abord avec impatience puis avec plaisir, à la charmante entreprise du réchauffement. Le dernier en liste a même droit au surchauffement et à l'éclatement de ladite fournaise.

*Le déversoir des larmes*, ce titre austère et peu invitant ne cache donc pas derrière lui ce déferlement de sanglots qu'il semblait promettre. Le texte d'André Ricard, qui s'est mérité le prix de création dramatique lors du dixième anniversaire du *Café de la Place*, oscille

entre l'humour et la provocation. Dans une langue au style et à l'élégance très classiques, dans le cadre d'une vie de couvent qui appartient à une époque révolue, les personnages parlent d'amour avec une aisance très actuelle. De ce contraste entre la forme et le fond naît une pièce hors du temps et de l'espace. Ainsi libéré des contraintes habituelles de l'écriture dramatique, l'auteur s'en donne à cœur joie dans l'élaboration de ses dialogues. On assiste à une véritable débâcle d'élégance et d'esthétique verbal, d'humour subtil, d'ironies masquées.

Julie Vincent, Carole Chatel et Dominique Briand défendent bien ce texte très riche. Le jeu de Carole Chatel dans le rôle de la régente « libérée » peut sembler un peu emphatique. Mais une fois que l'on comprend sa position dans la pièce, son personnage complexe qui n'a de place dans aucune réalité historique, on accepte cette grandiloquence. Elle n'est pas une régente, une femme ou un véritable personnage; elle est la personnification d'une absurdité, d'une immoralité, d'une antithèse. De la même façon, plus qu'un confesseur ou qu'un médecin, Dominique Briand se meut dans la peau des hommes en général, de l'éternel objet du désir. Reste Julie Vincent, la jeune postulante très vivante, forte de la réalité de sa chair et de ses os, pour qui se mettent en branle toutes ces idées, tous ces symboles.

A la toute fin de la pièce, avant de quitter définitivement les murs de ce couvent qui ne la verront pas vieillir, la jeune postulante demande à la régente : « Et l'amour? ». La réponse vient, aussi surprenante que belle : « L'amour, c'est une illusion constructive! ». Et dans la bouche de cette régente à la moralité défroquée, cette réplique sous-entend : « L'amour, c'est un beau prétexte pour baiser à cœur joie toute la vie durant! ».

Libre aux bien-pensants, à l'offuscation et à la lubricité facile de voir dans le texte *Le déversoir des larmes* d'André Ricard autre chose qu'une irrévérence aigre-douce. *Le déversoir des larmes*, une pièce à voir absolument, présentée au *Café de la Place* jusqu'au 22 octobre.




Photo : André Lecoz

LE LANGAGE PERDU DES GRUES







**RESUMES**  
Since 1951  
**PERSONAL RESUME**

- Resumes in French & English prepared by staff consultant
- Word Processing
- Photocopies
- Free Consultation
- Special rates for students

2055 Peel St., Suite 410  
842-7588

**• THE FIRST STEP.**

into your future career, a professionally prepared resume of your academic and employment experience. To proudly present to a prospective employer.



**MEN**  
Cut, blow-dry, & shampoo  
**\$10.00**

**SALON DE COIFFURE JOVEN**  
Elle et Lui  
**SUPER SPECIAL ON PERMS**

Including shampoo, cut, styling, rinse, mousse, streaks:  
**\$34.00**



**WOMEN**  
Cut, blow-dry, & shampoo  
**\$14.00**

**425 deMaisonnewe West • 844-7748**  
*Welcome students, professors & personel*



# PAS BESOIN D'ÊTRE FORT EN MATH POUR FLAIRER UNE BONNE AFFAIRE.

## 20% DE RABAIS DANS LA PLUPART DES LIBRAIRIES DES CAMPUS UNIVERSITAIRES: TI-34 KIT

Ensemble pratique comprenant une calculatrice et un livre de math. • Système à 3 numéros de base utilisé en science informatique. • Peut effectuer 6 opérations de logique mathématique. • Système de touches de couleur spécialement encodées pour distinguer les touches standards des touches spéciales. • Fonctionne grâce aux piles solaires AnyLite. • Peut même s'utiliser en mode afficheur avec un emballage plastique résistant. • 96 fonctions informatiques. • Prix suggéré par le fabricant: 50\$.

**TEXAS INSTRUMENTS**

\*Un rabais de 20% sur le prix de détail suggéré est offert du 1<sup>er</sup> septembre 1988 au 31 octobre 1988 dans tous les magasins participants des campus universitaires.

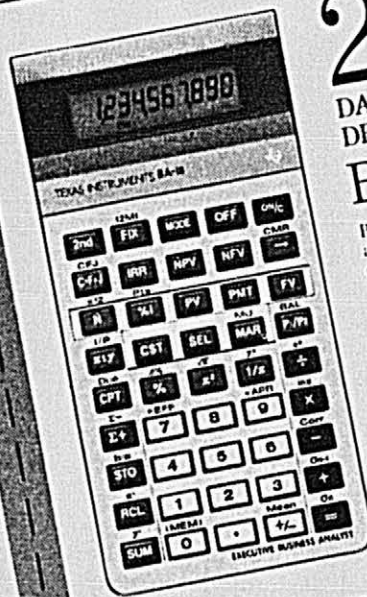


## 20% DE RABAIS DANS LA PLUPART DES LIBRAIRIES DES CAMPUS UNIVERSITAIRES: BA-111

Puissant système de calcul pour l'étudiant en sciences administratives. • Formules préprogrammées pour les calculs financiers de mouvement de caisse et de valeur. • Effectue des calculs de taux hypothécaires, de valeur temps de l'argent, de rentes viagères, d'amortissement, de valeur réelle et du taux interne de revient avec 5 mouvements de caisse disponibles. • Effectue aussi des versions APR/ EFF de taux d'intérêt, ainsi que des calculs de régression linéaire et de fonctions statistiques. • Prix suggéré par le fabricant: 70\$.

**TEXAS INSTRUMENTS**

\*Un rabais de 20% sur le prix de détail suggéré est offert du 1<sup>er</sup> septembre 1988 au 31 octobre 1988 dans tous les magasins participants des campus universitaires.

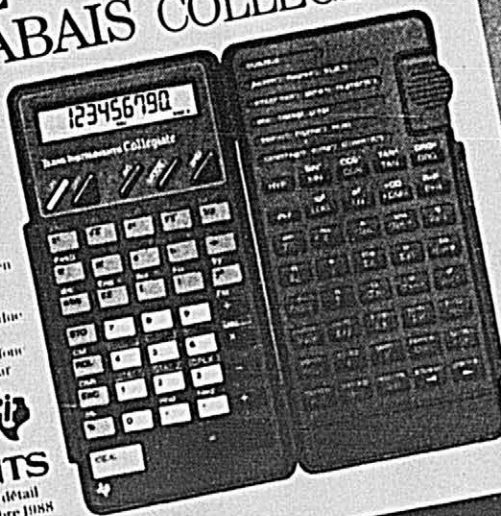


## 20% DE RABAIS COLLEGIATE DANS LA PLUPART DES LIBRAIRIES DES CAMPUS UNIVERSITAIRES:

Calculatrice scientifique pour étudiants en math, en sciences pures, humaines et de la santé ainsi que pour les étudiants en génie. • Clavier à glissement à double emploi illustrant les fonctions appropriées et les informations variables au besoin. • Deux statistiques variables incluant la régression linéaire et le calcul de probabilité. • Cinq mémoires avec 15 constantes intégrées et 20 convertisseurs numériques. • Effectue des calculs en bases numériques binaire, octale et hexadécimale ainsi que pour de nombreux autres calculs complexes. • Vendue avec livre d'instructions et système rapide de fiches de références. • 177 fonctions informatiques. • Prix suggéré par le fabricant: 120\$.

**TEXAS INSTRUMENTS**

\*Un rabais de 20% sur le prix de détail suggéré est offert du 1<sup>er</sup> septembre 1988 au 31 octobre 1988 dans tous les magasins participants des campus universitaires.

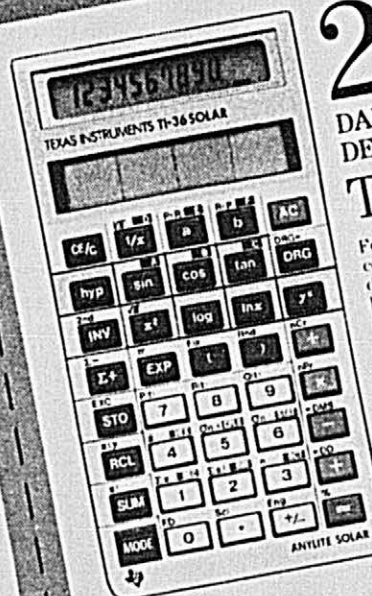


## 20% DE RABAIS DANS LA PLUPART DES LIBRAIRIES DES CAMPUS UNIVERSITAIRES: TI-36 SOLAR

Fonctionne grâce à des piles solaires AnyLite, spécialement conçues pour les faibles éclairages. • Effectue des calculs de fonctions statistiques, des calculs trigonométriques et logarithmiques. • Elle calcule aussi toutes les puissances et les racines carrées. • Affichage de 10 chiffres et 2 exposants. • Possède 3 modes ou indicateurs de status. • Peut aussi effectuer des calculs en bases numériques binaire, octale, décimale et hexadécimale. • Parfait pour les étudiants en math et en informatique. • 89 fonctions informatiques. • Prix suggéré par le fabricant: 40\$.

**TEXAS INSTRUMENTS**

\*Un rabais de 20% sur le prix de détail suggéré est offert du 1<sup>er</sup> septembre 1988 au 31 octobre 1988 dans tous les magasins participants des campus universitaires.



**TEXAS INSTRUMENTS**



Ads may be placed through the Daily business office, room B-17, Union Building, 9h00 - 15h00. Deadline is 14h00 two weekdays prior to date of publication.

McGill students: \$3.00 per day; \$7.00 for 3 consecutive days. McGill Faculty and Staff: \$4.00 per day; \$2.00 per day for more than 3 consecutive days. All others: \$4.50 per day. There is a 25 word limit. There will be a charge of 25¢ for each word over the limit. Boxed ads are available at \$4.00 per ad per day - no discounts on boxing. **EXACT CHANGE ONLY PLEASE.**

The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

#### 341 - APTS., ROOMS, HOUSING

3 1/2 to Sublet, downtown. Included: fridge, stove, locker, wall to wall carpet, indoor parking, Sherbrooke & St. Mathieu, near Guy metro. (10 minute walk from McGill) \$435/mo. Call Caroline from 9:30 to 5:00 at 398-6790/6791. After 5:00 pm at 933-0078.

4 1/2 with brand new hardwood floors. Two bedrooms plus livingroom. Large Closets. \$600 all utilities included. Visit 9-12 daily, 470 Prince Arthur or phone 481-8870. Move in condition. Painted, no cockroaches.

Cozy, Bright, private top floor 3 1/2 available now. Suit one person, looking for old fashioned charm, 2 minutes from campus. \$400.00. Brand new hardwood floors. 481-8870.

Beautiful 4 1/2 to share. Big, sunny, fabulous location. 30 seconds to Villa Maria metro and 24 bus. Good shopping. Quiet non-smoking female please. Cathy 481-2087. Messages 277-9780.

Brand new 8 1/2 on Durocher - two minutes from McGill. All the accessories available. Call Lisi at 935-1479 or (416) 489-7212. Anyone eligible.

Female Roommate Wanted. Spacious 4 1/2 downtown highrise, pool, Sauna \$230 - No Lease. 10 minutes to McGill. Occupancy Immediate, 935-1210 after 4 pm.

Apartment to share with 2 francophones, 7 1/2, sunny, near all facilities, 1 minute from bus stop, located on Plateau Mount-Royal, \$225 monthly all included. Gays are welcome. Call Francine 527-7592.

5 1/2 to share with one other person. 5 min. from Jean-Talon Metro and all amenities. Mostly furnished except your room. \$250 + share of utilities. Lift to McGill possible. 274-1012.

#### 350 - JOBS

Bartenders - Got yourself a very lucrative part-time job. The master school of bartending offers training courses and placement service. 2021 Peel Street (Peel Metro). 849-2828. (Student Discounts)

• Group Conversation  
or  
• Taped Messages w/phone numbers

**THE GAY CONNECTION**

The 80's way to meet.  
**1-976-9797**  
\$3 per call

#### ANOREXIA • BULIMIA

Individual or Group Help is available with Experienced Therapist:

**Dorothy Costom, B.A., M.S.W. (McGill)**

Member: Corporation professionnelle des travailleurs sociaux du Québec; American Association for Marriage and Family Therapy; Academy of Certified Social Workers.

Fee on  
Sliding Scale **937-3306**

**Fun on the Phone:** Bilingual telephone operators wanted immediately for various shifts in teleconferencing. If you're a "people person" and like to talk, call us! 935-4733.

#### 352 - HELP WANTED

Subjects required for experiments on motion after-effects. Payment will be \$10.00 for each session lasting approximately 1 hour. Contact Alanna, 398-6023.

#### 354 - TYPING SERVICES

Bilingual professional services. Resumes, cover letters, translation, editing, typing (theses) etc. (Special student rates). Typing courses. Reasonable rates. 342-8197.

**RESULT RESUMES:** 17 year proven job-finder. Quality IBM processing-print, in depth consulting, free sample. Also student paper orientating: Tutoring, editing, consulting, typing. 488-5694.

**ECRI-PRO-Word Processing.** Rate per page: \$1.50 - \$3.50, depends on format (extra if charts needed, ...) Tel: 667-4531 Sylvie. Hours: 09:00 to 22:00hrs.

#### 356 - SERVICES OFFERED

McGill nightline is McGill's confidential phone service. It's run by student volunteers who are willing to give information, referral or simply good conversation. Call us between 9 p.m. - 3 a.m. (398-6246).

Dead Heads, I'm looking for some early 70's bootlegs with Pig Pen. Have many to trade. Call Geoff 939-5846.

#### 361 - ARTICLES FOR SALE

**DOWNCOATS - \$129.00** Ladies full length \$300 Value - Machine washable: Flight jackets USA: MA1 \$79.00, German Airforce Officer Jackets waist length \$55.00, EXXA 550 PRESIDENT KENNEDY.

Typewriter, Manual, worth \$800, excellent condition, asking \$150.00; typewriter table, two inches thick, pine boards ideal for bookshelves. Luxo lamp; etc; must sell all; 381-2230.

Computer. IBM compatible, 640K RAM, 20M Hard disc; two diskette drivers, Microsoft mouse, Printer. Must Sell under \$1200.00 Please call 393-9593 after 6:00 p.m.

Go home for Thanksgiving! One way ticket, male. Montreal - Vancouver Oct. 5, evening \$99, 286-7894.

Mattress for sale. New, excellent condition, double, extra-firm, \$100 or best offer. Also single size futon cover with matching pillows. Call Kathy - 842-1113.

#### 370 LOST AND FOUND

S.O.S. Lost McGill I.D. in little red address book. I'm desperate - need phone #'s for housewarming party. Please phone Ghislaine 521-8123.

Lost: one men's watch. It has a black leather strap and a white face with gold lettering. If found please call 933-7291. \$75 reward offered.

SCARF FOUND Tuesday Sept. 22 in Union Building. Call Christine: 748-6677.

#### 374 - PERSONAL

Need Information? Feeling lonely? Just want to chat? Then call McGill Nightline! We are students talking to students. 398-6246, Monday to Friday, 9 p.m. to 3 a.m. Anonymous and confidential.

Sitting alone, nothing is groovy, nobody's home, too late for a movie.... Do you have a phone? Call 398-6246. McGill Nightline's up till 3:00 am.

COX; needed for novice women's crew boat. Absolutely no experience necessary. Practices 6-8am; also some weekends. Call Richard and leave name and number: 935-7748.

Limited Bellef System got you down? Discover a fresh perspective and explore your full potential with the McGill New Age Society. Contact Curtis at 274-1012 or come to the New Age Forum Wed. at 7:30 pm.

Brooke Simpson. I have your books from last year. Give me a call! Charlie 939-0617.

#### 383 LESSONS OFFERED

**Jung studies at the Yellow door.** Two courses on the psychology of C.G. Jung, "Imagining God Now" and Jung and Literature" will be given this Fall at the Yellow door. For information call 495-9257.

**Portuguese classes:** Native speaker from Brazil. Graduate student in linguistics with teaching experience. Translations. Call Julia, tel: 933-1051 after 6:00 pm.

#### 385 - NOTICES

**ANIMAL RIGHTS!** A new group called META - McGill for the Ethical Treatment of Animals is looking for members. Call Steve at 272-5064.

**American College Football.** Pitt Panthers Versus Syracuse Orangemen at the carrier dome, Saturday December 3rd. Price: \$55.

Reservations: Before Sept. 30th to Michel Paquette, 661-4584.

**Americans - Presidential Election 1988:** Register to vote and apply for absentee ballot. Come to the Union Fri., Mon., Tues., Wed., Sept. 23, 26, 27, 28.

**McGill outing club general meeting.** Wed., Sept. 28 7:30 pm Lea 132. Canoeing, Hiking, Rock Climbing, Horse riding and more!! Equipment sale Sept. 28 - Oct. 1.

The New Age is here! Come and explore this new progressive club. McGill New Age Society presents the inaugural New Age forum, Wed., 7:30 pm. Contact Curtis 274-1012.

**Vive la Revolution Personelle!** La Société du Nouvel Age vous propose un club qui s'intéresse aux Médecines Douces, à la Croissance

Personelle et aux méthodes de combattre le stress. Venez Participer à notre "New Age Forum", Mercredi 19h30. Contactez Curtis 274-1012.

#### 387 VOLUNTEERS

**CKUT** is looking for sportscasters. No experience necessary, training session will be held Wed. 7 pm. Call Jo-Anne for more info. 398-6787.

#### 392 PARKING SPACES

2 parking tickets = \$60. One month's rental of my outdoor, off campus parking, \$40.00. 470 Prince Arthur West, 9-12 a.m. Suit small cars.

Looking to rent parking spaces (2 if possible) in Durocher, Aylmer, Prince Arthur area. Please call 284-7656.

**CHOOSE ANY OF OUR**

**SUPER SPECIALS AT RAOUF HAKIM**

**FREE CONTACT LENSES** (Soft Daily) With the purchase of a frame and prescription glasses at regular price.

**SOFT CONTACT LENSES**  
Daily Wear - \$99  
Extended Wear - \$139  
Tinted Lenses - (Choice of 5 Colors) - \$169

**FRAME FREE**  
2 for 1  
Buy a frame with prescription glasses and with the purchase of the second pair of glasses get the second frame free.

**RAOUF HAKIM, O.O.D.**  
3550 COTE DES NEIGES, TEL. 932-2433 Eye examination available by optometrist

## Où votre vision façonnera un pays

La Fonction publique du Canada est présentement à la recherche de diplômés talentueux, dynamiques, créatifs et innovateurs.

Quel que soit votre domaine d'études, la Fonction publique fédérale pourrait vous offrir une chance unique d'entreprendre cette carrière fructueuse dont vous rêvez. Des postes très intéressants seront disponibles dans divers secteurs d'activité dès le printemps prochain.

Vous désirez en savoir plus? Demandez notre trousse d'information au centre de placement étudiant de votre campus.

Faites vite, les candidatures doivent être soumises au plus tard le 14 octobre 1988.



Commission de la Fonction publique  
du Canada

Public Service Commission  
of Canada

Canada



# Crack-pot

Marie-Josée Aubin

La « coke » peut provoquer des troubles physiques et mentaux chez les bébés nés de mères cocaïnomanes. Tel est le résultat de nombreuses recherches entreprises dans les années 1980 pour démontrer que la cocaïne, tout comme l'alcool et l'héroïne, peut passer de la mère au fœtus et causer des dommages désastreux.

Comme le révèle un récent article publié dans la revue *Time*, on assiste maintenant aux États-Unis à une véritable épidémie de ces « bébés de la coke ». Au banc des accusés : le « crack », cette puissante forme de cocaïne dont la popularité croissante fait des ravages.

Dans plusieurs villes américaines, le problème prend des proportions dramatiques : Une enquête effectuée dans trente-six hôpitaux indique qu'au moins 11% des 155 000 femmes enceintes interrogées ont exposé leur bébé à des drogues illégales (le plus souvent à la cocaïne) au cours de leur grossesse.

On ne fait que commencer à mieux saisir les effets du crack sur le fœtus. Et le portrait n'est pas joli, joli... Une seule petite bouffée de crack peut déclencher une violente série de spasmes et de contractions dans les vaisseaux sanguins du fœtus, privant celui-ci d'un apport suffisant d'oxygène et d'éléments

nutritifs pendant de longues périodes. Ce manque d'oxygène se traduit par des troubles de croissance chez le fœtus, notamment de la tête et du cerveau, et par des malformations congénitales. Une importante dose de cocaïne peut provoquer un brusque arrêt d'apport sanguin et des décollements du placenta et s'avérer dangereuse sinon mortelle pour le fœtus comme pour la mère.

Le plus terrible, c'est que toutes ces atrocités ne sont pas nécessairement la conséquence d'une série d'« attaques » au crack. Un simple « hit » peut tout aussi bien provoquer d'irréparables dommages au fœtus ou au bébé nourri par le bon lait maternel...

Ces bébés victimes du crack démontrent tous à la naissance une forte irritabilité, des tremblements et une certaine léthargie. Même si ces symptômes disparaissent généralement au bout de quelques semaines, les dommages causés par le crack demeurent. Les effets à long terme sont encore en grande partie inconnus, mais on dénote chez ces enfants d'importants retards du système psycho-moteur et un Q.I. plus faible que la normale.

Après s'être infiltré dans les milieux bourgeois et les cours d'écoles, le crack s'introduit maintenant dans les pouponnières. Pour ces innocentes victimes, le cauchemar ne fait que commencer...

**NE SOYEZ PAS AVEUGLES  
LES MTS  
ÇA VOUS  
REGARDE**

« LES FEMMES, C'EST MA PASSION! JE  
LES AIME TOUTES... QUAND JE SUIS  
AVEC UNE, J'AI ENVIE D'UNE AUTRE! »

MAIS J'AI BIEN BEAU LES AIMER,  
QUAND J'AI ATTRAPÉ LA CHLAMYDIA  
L'ANNÉE PASSÉE, J'AI DÉCIDÉ QUE,  
AMOUR PAS AMOUR, JE PRENDRAIS  
PLUS JAMAIS CES RISQUES-LÀ. »

**INFO MTS 1 800 463-5656**

Ministère de la Santé  
et des Services sociaux  
Québec

# Player's

Un goût à ta mesure.

